Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 28 (2016)
Heft: 108

Artikel: Naissance d'une déesse
Autor: Hafner, Urs
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-772010

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le journal d'une mère

La famille occidentale connaît au XVIIIe siècle une évolution importante marquée par l'émergence d'un nouveau modèle maternel. Plus proche émotionnellement et physiquement de ses enfants, la mère est dotée d'un rôle éducatif qui va bien au-delà de sa fonction première de génitrice et nourricière. Ce changement est aussi largement perceptible en Suisse romande, montre la thèse de Sylvie Moret Petrini, menée sur les pratiques éducatives familiales et l'écriture du for privé.

L'historienne de l'Université de Lausanne a notamment analysé sept journaux d'éducation rédigés entre 1790 et 1820. Les auteurs sont de jeunes mères vaudoises et genevoises dont les origines sociales vont du pastorat à la bourgeoisie et à la noblesse. Elles consignent par écrit le développement de leur enfant dès la naissance. Ces textes offrent un témoignage privilégié des idées véhiculées à l'époque en matière d'éducation, ainsi que de leur réception et de la distance prise à leur égard.

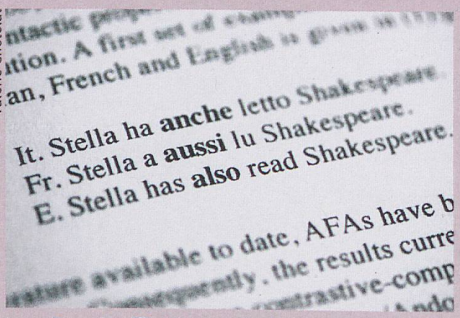
Toutes, à une exception près, allaitent elles-mêmes leur bébé, une pratique fortement encouragée à partir du XVIIIe siècle pour lutter contre la mortalité infantile. La question de la santé occupe une place prépondérante dans les chroniques étudiées. «Investies d'une nouvelle responsabilité – celle d'assurer la survie de l'enfant–, les mères se servent de l'écrit pour souligner leur préséance et leurs compétences», indique Sylvie Moret Petrini. Elles remettent parfois en question les prescriptions des médecins et les recommandations des pédagogues en usant de leur statut maternel et de leur expérience. *Marie-Jeanne Krill*

—

S. Moret Petrini: La plume, instrument d'affirmation de la mère éducatrice, in Danièle Tosato-Rigo (éd.): Egodocuments et pratiques sociales (XVIe - début XIXe siècles). Etudes de lettres, Lausanne, 2016

AEG, Archives privées 62, 43 D XIX b 1.

Le développement du petit Alfred vu par sa mère.



Valérie Chételat

La même signification, mais des usages différents.

Les nombreuses vies d'«aussi»

«Aussi» fait partie des mots les plus utilisés dans de nombreuses langues. Nous ne portons en général guère attention aux adverbes de ce type lorsque nous rédigeons un texte ou discutons, alors que nous les employons sans cesse. Il existe pourtant un nombre considérable de manières différentes d'utiliser «aussi» et ses équivalents italien «anche» et anglais «also».

Dans les textes écrits, l'adverbe est moins présent en français et en anglais qu'en italien. Cela est dû au fait que la langue de Molière et celle de Shakespeare connaissent des mots très proches comme «également» et «too», souligne la linguiste Anna-Maria De Cesare. Cette professeure boursière du FNS à l'Université de Bâle a constaté qu'un mot identique et apparemment sans importance mène, dans différentes langues, des vies très distinctes.

Dans un corpus de 750 000 mots trouvés sur les sites Internet de grands quotidiens français, anglais et italien, elle a choisi, pour son étude qualitative, 300 exemples constitués de plusieurs phrases. «On doit connaître le contexte des mots pour comprendre leur fonction», précise-t-elle. Son travail est précieux aussi bien pour la théorie que pour la didactique des langues. «On peut attirer l'attention d'une personne qui apprend une langue étrangère sur les particularités liées à l'emploi de ces adverbes.» *Urs Hafner*

—

A.-M. De Cesare: Additive Focus Adverbs in Canonical Word Orders. A Corpus-based Study of It. anche, Fr. aussi and E. also in Written News, in: Linguistik online, 2015

Naissance d'une déesse

C'est l'une des nombreuses divinités du panthéon égyptien: Mout, la mère. Elle est représentée sous la forme d'une femme, d'une lionne à tête humaine ou encore d'un vautour. Un temple qui lui est dédié à Karnak, non loin de Louxor, témoigne de sa popularité à l'époque des pharaons. Les travaux de l'égyptologue Michela Luiselli de l'Université de Bâle expliquent comment sa renommée s'est établie. Mout a d'abord eu une fonction politique, puis a développé sa propre dynamique, ce que ses promoteurs, les pharaons et les théologiens, n'avaient pas prévu.

Mout a été intronisée à Thèbes comme épouse du dieu Amon-Rê au cours de la XVIIe dynastie, pendant une période de guerre vers 1500 avant Jésus-Christ. Elle était censée légitimer la royauté, conforter sa domination et, en tant que divinité maternelle sous forme humaine avec une double couronne, incarner l'unité entre la Basse-Egypte et la Haute-Egypte.

Mout est devenue éminemment populaire sous la XVIIIe dynastie. De larges couches de la population la vénéraient lors de processions alliant musique, chants et prières, tout en la craignant lorsqu'elle prenait la forme d'une lionne. A une époque sombre marquée par la disette et les épidémies, les Egyptiens voyaient en Mout une menace à éliminer mais aussi un salut à implorer. La déesse instrumentalisée à des fins politiques s'est ainsi transformée en une divinité populaire ambivalente. *Urs Hafner*

—

M. Luiselli: Escaping fear and seeking protection. On the role of Mut in New Kingdom personal religion, in: Ch. Zivie-Coche (Ed.): Le rôle de l'individu dans la religion égyptienne. Cahiers «Égypte Nilotique et Méditerranéenne», 2016

Trustees of the British Museum

Parfois lionne, parfois vautour, ici humaine: Mout, déesse dangereuse mais populaire.